

Ausländische Beobachter bei der Schweizer Panzerwaffe

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **31 (1958)**

Heft 7

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-561040>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pièces d'artillerie automobiles suisses pour la défense contre les blindés

Combien de fois l'a-t-on dit mort et il continue à exister, combien, depuis des dizaines d'années, a-t-on pu douter de sa valeur et malgré cela il représente toujours encore un des moyens les plus importants de la guerre — nous parlons du blindé. Le danger atomique a encore pu augmenter son importance, non seulement parce qu'il réunit la vitesse à l'effet du tir, mais aussi parce qu'il offre une protection extrêmement massive contre la radiation radioactive, contre les vagues de pression et de chaleur.

C'est ainsi que la défense contre les blindés continue à rester un problème brûlant pour notre armée qui demande une étude sérieuse et consciencieuse et dont la solution est impérative. Depuis les événements en Hongrie les moyens de défense à proximité dont dispose le combattant individuel nous sont devenus familiers. Les mines, bouteilles à essence, grenades perforantes, et les lance-fusées seuls ne suffissent pas pour résister à l'attaque d'un grand nombre de blindés. Des armes à portée plus importante doivent les compléter vu que dans notre pays il y aura toujours un grand nombre de secteurs dans le terrain dans lesquels des blindés ennemis devront être combattus à une distance variant entre 500 et 1500 mètres, s'ils ne doivent pas porter atteinte à nos troupes sans être frappés eux-mêmes. C'est pourquoi nos projets de défense contre les blindés prévoient encore d'autres moyens que les canons à traction dont l'effet ira jusqu'à environ 500 mètres, les blindés de chasse et les blindés légers avec effet jusqu'à 1000 mètres, les véritables blindés avec effet jusqu'à 1500 mètres

et finalement les avions à portée illimitée. Mais plus nos exigences au sujet de pareilles armes seront grandes, plus elles nous coûteront, d'où il suit qu'elles ne peuvent pas être réparties d'avance en grand nombre sur notre front, mais qu'elles doivent pouvoir être dirigées dans une concentration rapide à tous les points menacés.

La défense contre les blindés devient un problème très important, lorsqu'il s'agit de rayons d'action entre 300 et 1000 mètres. Les régiments et les divisions doivent être à même de défendre cette zone par leurs propres moyens pour former des points de défense dans le terrain apte à l'emploi de blindés. Les canons de défense contre les blindés qui jusqu'à présent étaient soumis à la traction se sont à beaucoup d'occasions révélés trop lourds et par conséquent trop vulnérables. Longtemps avant l'attaque ils doivent se trouver en position, on les reconnaît facilement et ils sont très sensibles même au feu d'infanterie et aux fragments. Il a donc été très méritoire d'avoir également commencé en Suisse la recherche de meilleurs moyens de défense contre les blindés à ces distances, en profitant des expériences d'anciens combattants.

C'est ainsi que la fabrique de véhicules motorisés, S.A., à Kreuzlingen a commencé à développer des affûts automobiles pour des canons à portée moyenne. Le résultat de ces efforts s'est traduit par la création d'un véhicule à double commande actionné par 4 roues qui peut atteindre une vitesse allant jusqu'à 80 kilomètres sur la route, mais qui est incapable de surmonter certaines difficultés de terrain.

Ausländische Beobachter bei der Schweizer Panzerwaffe

Auf dem Artillerie- und Panzerwaffenplatz Bière fand eine grosse Panzerdemonstration statt, der die in Bern akkreditierten ausländischen Militärattachés und die gegenwärtig in der Schweiz weilende Delegation der Westdeutschen Bundeswehr beiwohnten.

Unser Bild zeigt die prominenten Zuschauer des militärischen Schauspiels auf der improvisierten Tribüne. Man erkennt, mit ausgestrecktem Arm, Brigadegeneral Schnez, den Chef der deutschen Mission. Rechts Bundesrat Chaudet (Bild rechts) — Links eine Übersicht über die Demonstrationsübung mit Centurionpanzern im Schutze einer künstlichen Nebelwand.

Observateurs étrangers parmi les troupes blindées suisses

Sur la place d'armes de l'artillerie et des blindés à Bière a eu lieu une grande démonstration de chars blindés à laquelle ont assisté les attachés militaires étrangers accrédités à Berne, ainsi que la délégation de la Bundeswehr allemande. Notre photo montre les spectateurs proéminents sur une tribune improvisée. On reconnaît, le bras tendu, le brigadier Schnez, qui est la tête de la mission allemande. A droite le conseiller fédéral Chaudet (photo de droite). A gauche une vue d'ensemble de l'exercice de démonstration par des tanks Centurion protégés par un rempart de brouillard artificiel.

